

TORRENTS TOUT SHUSS

L'hydrospeed ou la luge des eaux

Vous avez déjà essayé de pratiquer la luge dans l'eau, vous ? Eh ! bien, eux, ils l'ont fait. Eux, ce sont les membres du club de plongée du laboratoire des Ponts et Chaussées. Des garçons sérieux, a priori, non ? Une fois de plus, il ne faut pas se fier aux apparences. Au départ, ces jeunes gens semblaient sains de corps et d'esprit. Comme vous et moi, quoi ! La preuve, ils s'étaient révoltés à l'idée de s'entraîner dans les eaux glauques de la Seine et de la Marne, et s'étaient réfugiés sur les rives plus accueillantes du haut Doubs.

Et c'est là que les choses ont commencé à se gâter. « Dans le Doubs,

« Abstiens-toi », dit à peu près la sagesse populaire. Négligeant ce judicieux conseil, l'un des nageurs se jeta un beau jour avec un simple équipement classique (palmes, masque et tuba) dans les remous de la rivière. Il en sortit mouillé... et avec une côte cassée ! Ses petits camarades se lancèrent alors à sa suite équipés de protections plus efficaces : ils s'installèrent sur une chambre à air de camion fixée sur une sorte de plate-forme. Les premiers tests de l'engin sur la Haute - Cure, près d'Avallon, et sur le Chaux, se révélèrent douloureux : des genoux écorchés, un nageur assommé sur une roche.

Bref, il restait à perfectionner l'invention. On y ajouta donc un carénage en plastique, des protections pour les articulations et un casque de kayak. Le premier « hydrospeed » était né. Aujourd'hui, cette sorte de bobsleigh des eaux mesure près d'un mètre de long et soixante-cinq centimètres de large. La chambre à air a été supprimée, le carénage creux assurant à lui seul la flottabilité. L'engin a même acquis ses lettres de noblesse en recevant il y a trois ans la médaille du ministère de la Jeunesse et des Sports à la Foire de Paris.

Ils sont désormais quelque trois cents fêlé(e)s à pratiquer en France ce drôle de sport. Une douzaine de torrents (les mêmes que ceux où l'on pratique le kayak) les voient défiler à longueur d'année. Griserie, émotion et vitesse sont garanties. Mais le danger est maintenant à peu près absent, affirment les promoteurs de l'hydrospeed.

Même les enfants, paraît-il, peuvent le pratiquer, du moins sur les passages les moins violents des rivières. Première qualité indispensable à la pratique de l'hydrospeed : savoir nager. Élémentaire, mon cher Watson. Car, évidemment, c'est dans les eaux les plus tumultueuses que l'on s'amuse le plus.

Ensuite, mieux vaut être en bonne forme physique. La température de l'eau des torrents oscille entre 1 ° et 15', et même munis d'une combinaison, de chaussons et de gants, les frileux ont intérêt à s'abstenir. Le pilotage, en revanche, ne demande guère d'aptitude particulière. Pas la peine de prendre des cours de navigation ni de sortir de Polytechnique.

Une petite inclinaison et des vigoureux coups de palmes suffisent pour tourner ou rectifier une trajectoire. L'hydrospeed est beaucoup plus maniable que le kayak, la plus grave faute étant de lâcher l'appareil : Alors, si l'aventure, les sauts de chutes et les descentes de rapides vous tentent, accrochez-vous !

Association Française pour la Nage et la Navigation en Eau Vive (AFNEV). Elle regroupe les différents clubs pratiquant la descente de torrents ; 21, rue des Garennes, 92160 Antony. S, C,-H.

Sylvie CHAUSSEE-HOLSTEIN